

Le Débarquement de Provence

15 août 1944

Table des matières

DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

INTRODUCTION

UN PEU D'HISTOIRE
ARSENAL
JOUR J



Un peu d'histoire

1940



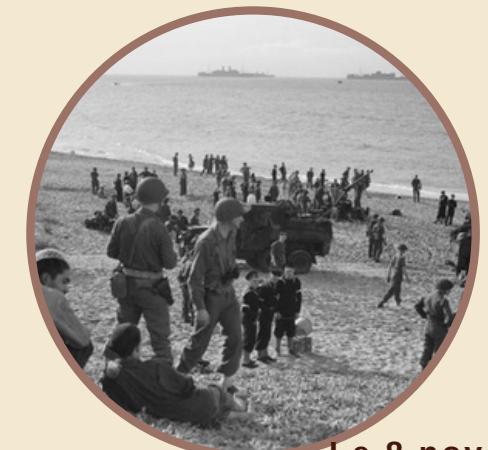
Le 22 juin 1940, l'armistice est conclue entre le IIIe Reich allemand et le gouvernement français.

1940



L'appel du Général de Gaulle du 18 juin à Londres invite le peuple à résister.

1942



Le 8 novembre 1942
Les forces Anglo-Américaines débarquent en plusieurs points : du Maroc et de l'Algérie.

1942



Le 11 novembre 1942
Invasion de la zone libre par les Allemands. C'est l'opération "Attila".

1943



Le Général Eisenhower, et le Général Giraud saluent les drapeaux des deux Nations au Quartier Général des Alliés à Alger.

1944



L'armée B est composée de Femmes. L'AFAT créée le 26 avril 1944 regroupe les femmes du Corps des Volontaires françaises créé à Londres

1944



Opération "Dragoon"
Le débarquement de Provence commence le 15 août 1944 sur les plages du Var

1944



L'armée B arrive près des côtes de la France

1944



Les étapes du débarquement de Provence
Le 15 août 1944

Préambule...

... Combien de sacrifices, de souffrance et de sang versé consentis pour la reconquête de la Patrie ?

Ce sont des souvenirs, parfois tragiques car ceux qui tombèrent, étaient connus de nous.

Ils ont partagé avec nous le pain et le vin.

Ils plaisantaient avec nous jusqu'au moment de partir au contact de l'adversaire, qu'il fallait réduire à tous prix et souvent à n'importe quels prix.../

Le hasard, fait que Monsieur Sauveur CAVALLO, soldat radio dans l'armée au moment des faits, se trouvait être le témoin accidentel des avis, des confidences, des programmes établis par des chefs prestigieux du commandement et de l'amitié profonde auprès des soldats.

Ce document rend hommage à la mémoire de Monsieur Sauveur CAVALLO, à la documentation qu'il a apporté pour toujours garder en souvenir ces évènements, mais aussi pour ces soldats venus d'Afrique pour libérer le Var, la Provence.

Il obtient du Général GELIOT de l'amicale de la 1ere DB, de nombreux documents exceptionnels sur l'activité de la première Division Blindée et par l'association "Rhin et Danube" et de nombreuses anecdotes.

Introduction

/... “Les problèmes de L'Allemagne ne peuvent être résolus que par la force, ce qui ne va jamais sans risques.”.../

“Je détruirai la France”

propos d'Adolphe HITLER.

Déclenchée entre le 28 et 31 mars, l'Allemagne nazie s'engage dans la plus sanglante et plus importante des guerres de conquête et d'asservissement des peuples.

**La France déclare la guerre le 02 septembre 1939.
Alors commence ce qui sera appelé la drôle de guerre.**

Source : Sauveur Cavallo, extrait du document intitulé
Première Division Blindée dans la bataille de Provence Août 1944

... Dès le 10 mai 1940, l'Allemagne, par la Belgique et la Hollande déclenche la grande offensive contre la France.

Ce fût terrible...

Rien ne résiste au déferlement des centaines et des centaines de blindés Allemands qui brisent les formations Anglo-françaises qui tentent de s'opposer.

Rien n'y fait !... Tous les dispositifs conçus ne peuvent rien...

L'armement est périmé, son équipement est insuffisant et éparpillé sur tout le territoire.

La France allait faire, à son tour, l'expérience de la formidable machine de guerre Allemande, jamais connue à ce jour.

Tous les dispositifs de défenses volent en éclats, les unités sont disloquées, disséminées au milieu des flots de réfugiés.

C'est l'exode.../

/... Le Nord de la France, le centre sont détruits par le feu et l'acier.
Le 22 juin 1940, c'est la fin !...

Dans l'humiliation et la rage l'armistice est signé.../

Le 22 juin 1940, l'armistice est conclu entre le IIIe Reich Allemand et le gouvernement Français.

HITLER a exigé que l'armistice soit signé au même endroit que celui de 1918, dans le wagon de la clairière de Rethondes à l'emplacement exact où il se trouvait le 11 novembre 1918.

Dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne, le samedi 22 juin 1940 à 18h50 - heure d'été allemande un armistice a été signé entre la France et le IIIème Reich dans un Wagon qui avait déjà servi de Cadre à l'armistice de la Grande Guerre 1914-1918.

La débâcle est totale : 1,5 million de soldats Français sont faits prisonniers, six millions de civils errent sur les routes fuyant l'avance Allemande.

Les erreurs tactiques et stratégiques du Haut Commandement Français et un matériel insuffisant est dépassé ou mal utilisé.

Ils ont provoqué l'une des plus graves défaites de l'Histoire.



18 juin 1940.

A Londres dans la matinée, de Gaulle rédige une proclamation aux Français qu'il montre à Churchill.

Le cabinet de guerre britannique et Churchill l'autorisent à l'enregistrer à 18H00 à la BBC.

"Moi, Général De GAULLE actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats Français qui se trouvent à Londres à se mettre en rapport avec moi".

Dans son allocution, diffusée à trois reprises dans la soirée, le futur chef de la France Libre, assure :

"Quoiqu'il arrive, la flamme de la Résistance Française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas".

De Tanger à 23H00, le Capitaine Charles LUIZET, futur préfet de police de Paris à la Libération, câble au Général De GAULLE qu'il se met à sa disposition.
L'allocution est reproduite par la presse anglaise et par certains journaux français dans des régions non atteintes par l'Armée Allemande.



Dans le journal, "Le Matin" du 23 juin 1940, édition de Paris.

...Pourquoi avons-nous déclaré la guerre ?

Le Maréchal PÉTAIN a fait le bilan véridique des forces françaises qui ont démontré par leur nombre, l'impossibilité de remporter la victoire sur les adversaires que nous avions décidé de combattre. Alors tout Français, se demande quelle est la raison pour laquelle nous avons déclaré la guerre à l'Allemagne.

Était-ce un coup de désespoir de l'Angleterre qui voulait supprimer l'Allemagne et nous obligeait on ne sait pourquoi à la suivre ?

Quelle qu'en soit la cause, nous avons avec les forces incomplètes, déclaré la guerre à l'Allemagne à la suite de l'Angleterre.../





L'armistice comprend vingt-quatre clauses militaires, économiques, et politiques :

- le désarmement des troupes Française à l'exception de 100 000 hommes,
- la livraison du matériel de guerre au vainqueur,
- l'entretien des troupes d'occupation par les autorités françaises,
- le droit au transit par le territoire du vaincu des marchandises, entre l'Allemagne et l'Italie,
- la "livraison" au Reich des réfugiés politiques Allemands antinazis...

/... La France est coupée en deux : une zone Nord, au-dessus d'une ligne de démarcation, est occupée par les Allemands et une zone Sud, laissée au gouvernement Français.

Le 24 juin 1940 un armistice Franco-italien est signé.
Et le 25 juin à 0h35 le cessez-le feu entre en vigueur sur tous les fronts.

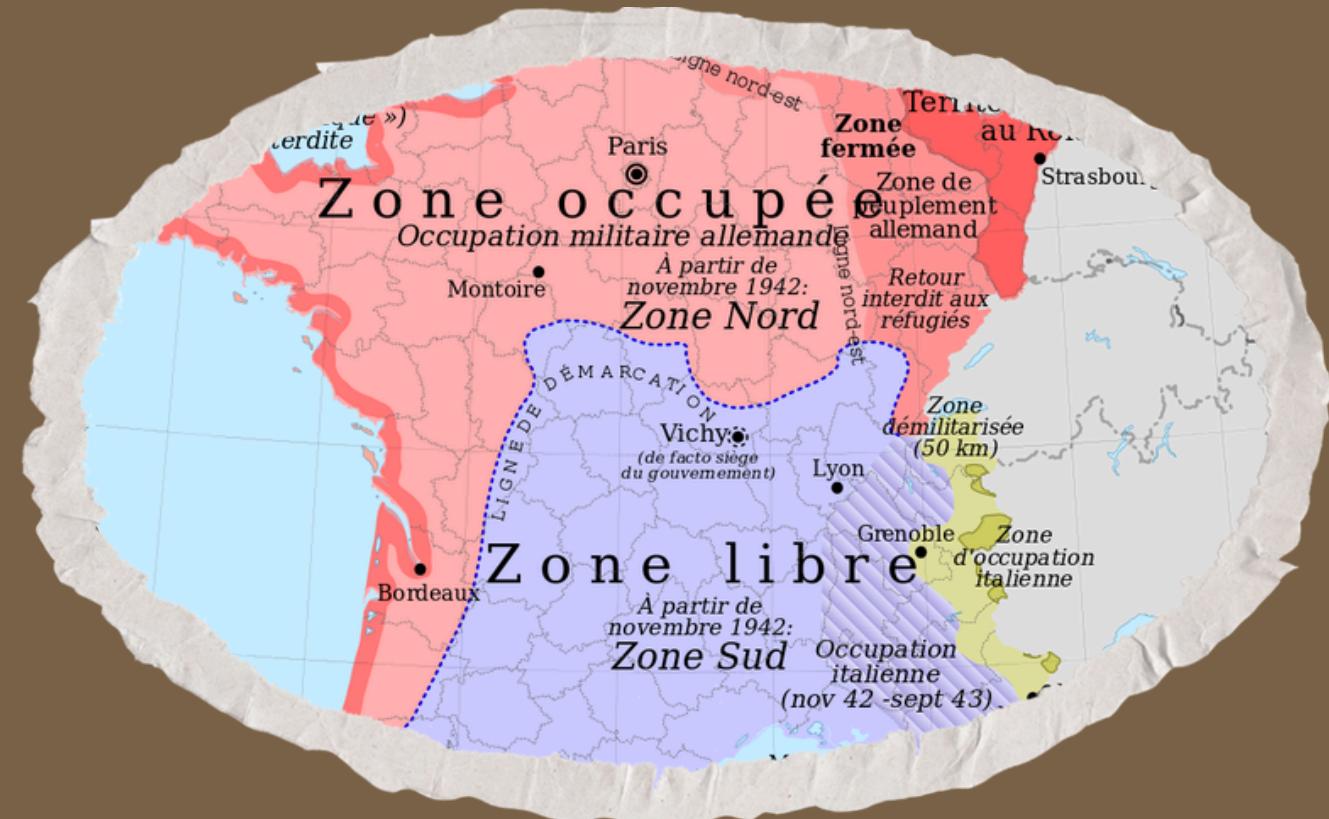
L'armistice ne signifie pas la fin de la guerre.

La lutte continue.

L'espoir d'une victoire nourrit le cœur d'hommes de courage et de foi.

La résistance prend divers aspects.

Combien de personnes au nom de la France et de l'Honneur subirent le peloton d'exécution, la torture et les camps de la mort ?.../



/... Un immense avantage pour la France résistante : c'est la non occupation de l'Afrique du Nord par les Allemands.

L'administration militaire met au point un dispositif de camouflage pour les soldats démobilisés mais aussi des armes en réserve.

115.000 hommes en Afrique du Nord
60.000 hommes en Afrique Occidentale Française.../

Arsenal

/...15.000 fusils de combats
2.500 fusils mitrailleurs
1.500 mitrailleuses
200 mortiers
58 canons anti chars
82 canons de 75
24 chenillettes
5 chars moyen
26 millions de cartouches
300.000 obus
200 camions spéciaux, porte chars,
citerne...
60.000 hommes civils d'entretiens
démobilisés, camouflés dans les dunes
à la lisière du désert du Saharien.../

Le 8 novembre 1942

/... Les forces Anglo-Américaines débarquent en plusieurs points : du Maroc et de l'Algérie.

L'armée Française récupère en temps record les armements camouflés en huit jours.

Les troupes Italienne et Allemande débarquent rapidement en Tunisie.../

Opération TORCH

La fin des opérations se solde par quelque 479 morts et 720 blessés pour les Alliés, 1 346 tués et 1 997 blessés pour les Français.

La réaction Allemande est immédiate.

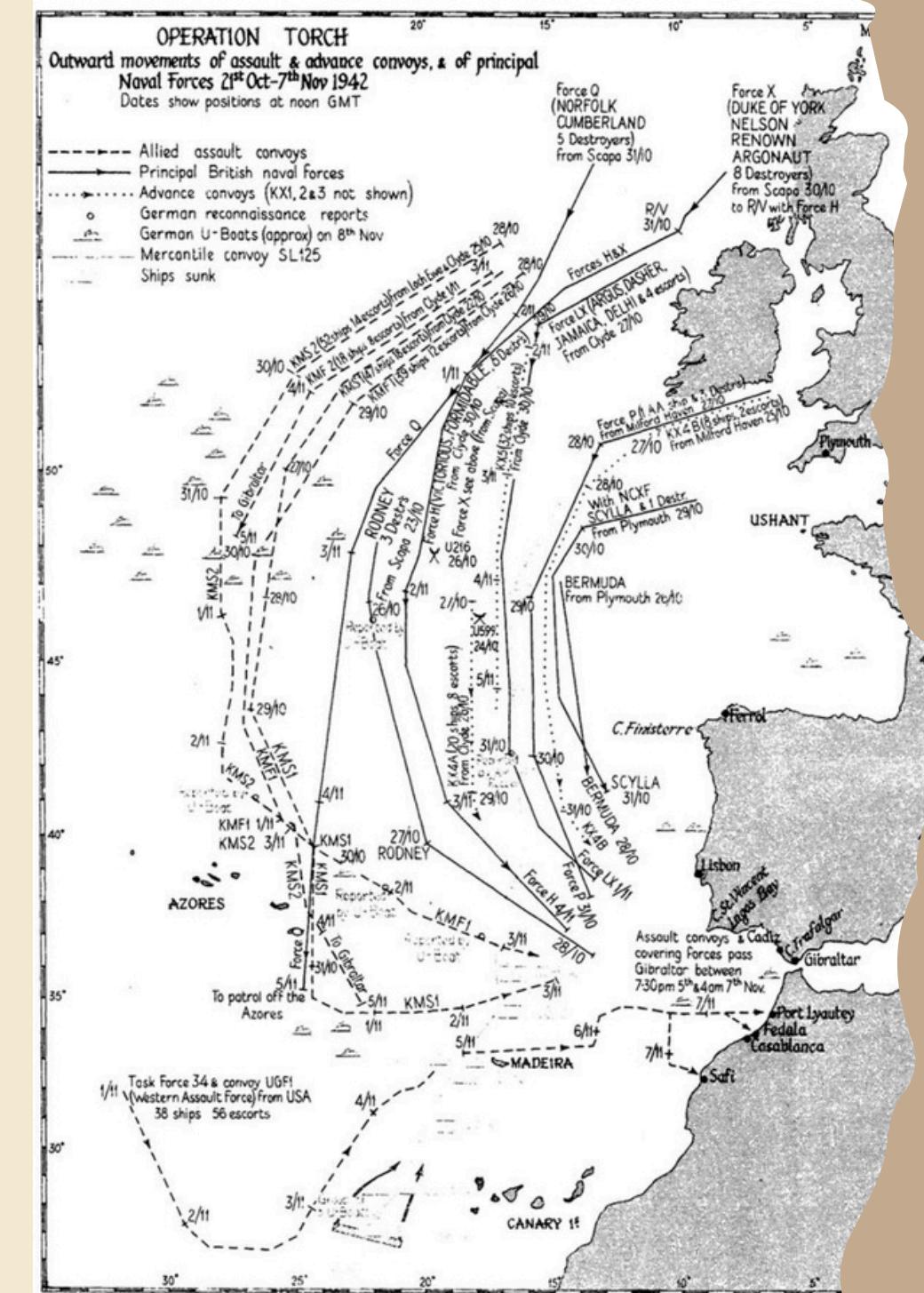
Le 11 novembre, la France est totalement occupée.

Au printemps 1942, les forces de l'Axe-Allemagne, Italie, Japon sont vainqueurs sur tous les fronts : en Russie, en Afrique, dans le Pacifique.

L'Allemagne occupe une grande partie des territoires européens.

Victorieuse à l'Est, elle l'est également en Afrique où les troupes Germano-Italiennes du Général ROMMEL reconquièrent la Cyrénaïque et s'apprettent à entrer en Egypte.

Les débarquements réussis en Afrique du Nord, le 8 novembre 1942, constituent l'un des éléments qui vont retourner la situation militaire en faveur des Alliés à partir de 1942.



La campagne de TUNISIE...

... L'Allemagne est en guerre contre l'URSS depuis le 22 juin 1941 au grand étonnement de tous. Les Anglo-Américains fixent une nouvelle situation.

Dans le cadre de la résistance militaire existant en Afrique du Nord et parallèlement aux contacts qui s'établissent avec le conseiller Américain Robert MURPHY et les autorités d'Alger. Des réunions clandestines au PC du Général TOUZET du VIGIER ont lieu, au cours desquelles, des mises au point ont été étudiées sur l'emploi de la BLM. La Brigade Légère Mécanique.

Sa devise :

« Nomine et Virtute Prima » signifie littéralement « La première par le nom et la valeur ».

Le choix de l'insigne, la croix de saint Louis, par le Général Jean TOUZET du VIGIER, provient du lieu de formation de l'unité, la Tunisie.

Le 8 Novembre 1942

La riposte Allemande est immédiate. L'Armé du Général Von ARNIM prend pied à Bezerte et cherche à contrôler la Tunisie par l'occupation de la fameuse dorsale tunisienne, afin que " l'Afrika Korps" du Général ROMMEL ne batte en retraite depuis l'Egypte et ne soit prise à revers par les Anglo-Américains.../

1943.

Le Général EISENHOWER, Commandant en chef des Armées Alliées en Afrique du Nord, et le Général GIRAUD Commandant des Forces Françaises en chef Français civil et militaire, saluent les drapeaux des deux nations au Quartier Général des Alliés à Alger, en 1943.



Préparation 1944

... En ce qui me concerne, je fus affecté à l'unité de transmission du QG de la 1ère DB. Elle avait reçu en dotation des véhicules radios de toutes sortes depuis les "voitures tous terrains" jusqu'aux camions équipés en véritables stations émettrices de radio d'une haute technicité et d'une performance excellente.

Cette unité qui sera dispersée par la suite au hazard des affectations. C'était une unité de jeunes classes.

Mon arrivée fit sensation, très vite de par mon âge, on me gratifia de "vieux" !

J'avais à peine 30 ans. C'est dire la moyenne d'âge de ces jeunes recrues.

Mais, j'avais l'expérience de la guerre qu'ils ne possédaient pas encore.

Je leur fût par la suite d'une grande utilité, enfin, je crois ! .../

... Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, j'étais en mission d'écoute avec le Haut Commandement, lorsque la nouvelle du débarquement Allié en Normandie fut annoncée. Après la certitude des faits, j'avais en URGENCE le Haut Commandement des Transmissions.

Je diffusais la nouvelle parmi nos équipes.

Ce qui provoqua une indescriptible manifestation de joie.

On alla même, écrire la nouvelle en la peignant de peinture blanche sur la route voisine de façon à ce que tous les passants le sachent.../

Préparation : 10 et 11 août au matin

*... Les bateaux lèvent l'ancre à tour de rôle et manœuvrent pour se réunir en convoi.
Le départ s'effectue la nuit. La mer est calme.*

Les forces terrestres sont en place. Le corps de bataille est composé :

De la 1ère Division Blindée du Général TOUZET du VIGIER

- CC.1 : Général SUDRE
- CC.2 : Général KIENZT
- CC.3 : Colonel CALDAYROU.

De la 5ème Division Blindée du Général de VERJENOUL

- CC.4 : Général MIQUEL puis Guy SHLESSOR
- CC.5 : Général MOZAT
- CC.6 : Colonel TRSCHLER

De la 1ère Division Française libre du Général BROSSET

- 1ère Brigade : Colonel DELANGE
- 2ème Brigade : Colonel GARBAY
- 3ème Brigade : Colonel RAYNAL

De la neuvième Division d'Infanterie Coloniale du Général MAGNAN

- 1er Régiment des Chasseurs Parachutistes : Lieutenant Colonel FAURE

Du groupement des Tabors Marocains du Général GUILLAUME

- 1er groupe : Colonel LEBLANC
- 2ème groupe : Colonel De LATOUR
- 3ème groupe : Colonel MASSIOT-DUBIEST

Du bataillon de choc du Lieutenant Colonel BOUVET

- 1er groupe de commandos d'Afrique
- 1er groupe de Commandos de France

Des unités diverses :

- 6 régiments de Tanks-destroyers
- Artillerie générale Chaillet
- 13 groupes d'artillerie lourde
- 3 groupes d'artillerie légère

Génie : Général DROMMARD

- 4 régiments du génie
- 3 régiments de pionniers

Train :

- 14 groupes de transports- aériens
- 10 compagnies de muletiers

FTA : 12 groupes artilleries anti-aérienne

Divers services:

- Transmissions
- Intendance
- Matériel
- Essence
- Santé... Infirmières Françaises...
- Bataillon A.F.A.T.../

Les AFAT : Auxiliaires Féminines de l'Armée de Terre ont été créées le 26 avril 1944 pour regrouper les femmes du Corps des Volontaires Françaises le CVF, créé à Londres le 7 novembre 1940, des Forces Françaises Libres et des Forces Françaises de l'Intérieur.

Elles étaient sous les ordres de leur créatrice, le **Commandant Hélène TERRE**. Au début de la seconde guerre mondiale, Hélène Terré est fonctionnaire à la Croix-Rouge. Lors d'une mission en Angleterre, où elle vient récupérer des médicaments et des vitamines pour des enfants Français, elle est arrêtée et emprisonnée trois mois à l'initiative de Jacques MEFFRE, chef des services de sécurité chargé d'identifier les agents infiltrés.

Malgré cet épisode, elle s'engage ensuite dans le Corps des Volontaires Françaises. À la fin de la guerre, elles étaient entre 13 000 et 14 000.

Ce corps a été remplacé le 1er février 1946 par le Personnel Féminin de l'Armée de Terre : PFAT.



Hélène Térré





La couverture aérienne et le soutien aérien sont composés :

/... Avions de chasses :

- Wing-145 : Lieutenant Colonel FLEURQUIN
- 1ère escadre : Comandant PAPIN-LAHAZENETIERE
- 3ème escadre : Commandant MORAISSE
- 4ème escadre: Commandant ARNAUD

Aviation de bombardements :

- groupe n°1 : Lieutenant Colonel BAILLY
- 31 escadre: Colonel PIOLLERS

Aviation de reconnaissance :

- Groupe 11/33 : Commandant PRICHON

Aviation de transports :

- 1er groupe : Commandant KOOP
- 2ème groupe : Commandant NOEL
- 3ème groupe : Colonel BOIZET

Aviation missions spéciales :

- 1er groupe : Capitaine BORIES

Chasseurs Parachutistes :

- 1er RCP: Commandant GEILLE
- 2ème RCP : Commandant BOURGAIN
- 3ème RCP : Commandant CONAN (23 parachutistes Français sous les ordres du Capitaine BOSSY au 1er CP, Services spéciaux dont 11 parachutistes du bataillon de choc sous les ordres de LOMBERT avec des Américains, Anglais et Canadiens)

La Naval Western Task Force “Américaine”

Commandée par le Vice Amiral HEWITT. Elle est composée d'une vague d'assaut :

- 250 navires de guerre
- 5 cuirassés
- 9 porte-avions
- 85 destroyers et des bâtiments de transports de troupes et matériel

La Marine Française

Elle est sous les ordres du Contre Amiral Le MONNIER. Elle est composée :

Des croiseurs :

- Lorraine
- Duguay-Trouin
- Emile Bertin
- Georges Leygues
- Gloire
- Montcalm
- 3 croiseurs légers
- 3 torpilleurs de 1500 tonneaux
- 19 petits bâtiments.../

Le Général De LATTRE de TASSIGNY dispose de 260.000 hommes dont 200.000 de la métropole et 5000 véhicules.

/...“L'Espérance est entretenue par le Général TOUZET du VIGIER, au sein de notre brigade la BLM, la Brigade Légère Mécanique qui s'est illustrée en Tunisie, partagé par tous les hommes Français de l'Afrique du Nord ou évadés de la métropole compose cette magnifique grande Unité Cuirassier, la première du genre dont puisse s'enorgueillir l'Armée Française.../



Surnommé « le Roi Jean », le Maréchal de LATTRE de TASSIGNY s'est illustré dans les principaux conflits de la première moitié du XXe siècle.

Entièrement dévoué au service de son pays, osant désobéir lorsque la situation l'exigeait, il a marqué l'Armée Française par son courage et son génie tactique.

Victoires militaires, complot politique, évasion...

Source : Général de LATTRE de TASSIGNY

La vie à bord du James Parker :

... La journée du 11 août...

Sur notre ville flottante, la vie de la troupe est bouleversée par la nécessité de l'établissement de plusieurs services de repas : ce qui dérange évidemment les habitudes alimentaires.

En outre, la cuisine Américaine ne semble pas, mais pas du tout plaire à nos palais et estomacs...

Pensez que dans chaque plat métallique que l'on nous remet, les serveurs de la cuisine y plaquent dans les alvéoles, à tout hasard des produits cuisinés ou non, d'origine douteuse, pour nous, la marmelade jouxtant les viandes, les sauces imbibant les frites, des produits congelés que l'on peut difficilement accorder...

Il est inutile de préciser que cette panacée ne nous convient pas du tout, surtout aux quelques musulmans qui sont parmi nous...

Les plats presque pleins retournent en cuisine à la grande déception des cuisiniers Américains...

Le lendemain, voulant répondre à mes jeunes camarades des questions qu'ils me posaient.../

La vie à bord du James Parker suite :

/... - "Hé ! Vieux que penses-tu de cette situation ? C'est pas de la bouffe. Ils se sont trompés. Ce qu'ils nous donnent, c'est de la peinture afin de nous faire voire la vie de toutes les couleurs."

- "C'est bon pour peindre un tableau ? Non ?"

Je ne sais pas ce qu'il m'a pris, me levant de mon tabouret, j'interpelle mes camarades et leur propose de transformer la salle en école de peinture.

- "Comment ?" me disent-ils amusés. Je leur réponds :

- "Et bien, en mélangeant les peintures !"

Joignant le geste à la parole, je me mis à mélanger avec des mimiques de dégoût, les portions alimentaires gisant dans les alvéoles. Puis, je me mis à goûter cette mixture...

J'en eu le souffle coupé !

- "Bon sang ! Mais c'est bon cette cochonnerie-là ! M'écriai-je..."

Ce qui incita mes camarades à faire de même. Au bout de quelques minutes, l'atmosphère avait changé. Ce fût une ruée sur les comptoirs de la cuisine. Chacun redemandait du "rab".

La situation parvint jusqu'à nos officiers. Mon Capitaine en me croisant sur le long du bastingage, me dit que j'avais des procédés assez amusants pour faire accepter les menus Américains. Il repartit en riant.../

La vie à bord du James Parker suite :

/... Pendant ce temps, que se passait-il chez Messieurs les Officiers ?

Le Général GELIOT me fit une confidence :

-Avant d'embarquer, le Général du VIGIER m'a dit ceci :

- "Sachez qu'il est à bord un peu de rosé de Mascara".

Or, nous savons que le vin est interdit à bord.

- "Dans six jerricans à eau émaillés, j'ai mis le vin dans une caisse à claire-voie, sur laquelle j'ai écrit "TOP SECRET" à ne pas lire..."

- "Un soldat du 4ème bureau, baïonnette au canon, l'a fait embarquer dans ma cabine avec un long tuyau de caoutchouc. Me dit-il."

- "Ainsi, avant chaque repas, tout l'état-major venait aspirer au tuyau sa part de nectar. Pour le Colonel ROUSSET, il fallait pincer le tuyau pour qu'il ne vide pas le Jerrican. (Rires)."

- "Mais l'affaire tourna mal. Un soldat Philippin, je crois, qui faisait le ménage avait découvert le secret de la caisse. Le Commandant du James Parker ne fût pas content... Mais nous fûmes "absous" peut-être parce qu'il pût aussi en profiter et apprécier le bon vin de Mascara."

L'histoire parcourue tout le navire.../

JOURL “J“

/... L'Effervescence règne partout... Dans quelques heures, nous arrivons...

Vers 17h, une ligne brune de laquelle semble s'élever de larges nuées de fumées...
C'est la forêt des Maures qui brûle... !

Le “James Parker” entre dans les Eaux Territoriales Française.
Comme sur une pellicule nacrée, ils transportent environ 2400 hommes et un contingent d'Auxiliaires Féminines de l'Armée de terre appelées : AFAT.

Les infirmières s'amusaient follement avec les cartouches de gonflage à gaz de leur ceinture de sauvetage, au grand scandal du Commandant de bord !...

Tout l'Etat Major de la première Division Blindée du Général TOUZET du VIGIER dont une partie déjà en opération avec le Général SUDRE depuis la veille sont présents sur ce navire.../

Source : Sauveur Cavallo, extrait du document intitulé :
Première Division Blindée dans la bataille de Provence Août 1944

/... Sur le James Parker...

On observe des signaux lumineux qui trouent l'obscurité de la nuit. Puis ces signaux se multiplient, se répercutent sur toute la mer, de bâtiment à bâtiment ; des milliers de clignotements naissant et disparaissant, se fondant dans la nuit.

Puis, plus rien !...

Brusquement, virant de bord avec un ensemble qui nous laissa bouche bée, toute l'armada change de cap d'un seul coup !

Les 1200 navires s'étirèrent sur le front de 60 KM et forcèrent les feux car nous ressentions les vibrations caractéristiques de l'accélération des machines dont le régime était poussé au maximum.

Il est 22h18 en avant pour la Provence.../

/... Journée du 13 août

La mer, jusqu'à l'horizon se couvrait de navires de combat de tout rang, de tout tonnage, de toutes dimensions : la mer bleue était littéralement couverte de navires près de 1200 cargos, transports de troupes, porte-avions, dragueurs de mines, landing ship, bourrés de véhicules blindés, croiseurs, cuirassés, remorqueurs de haute mer, torpilleurs et destroyers d'escorte, labouraient les flots. C'était fantastique, du jamais vu !

Tout était réuni pour l'assaut déterminant.../



/... Sur le James Parker, le 14 août

Soudain l'air se remplit de bruits de moteurs.

Dans cette nuit étoilée, un nombre considérable d'avions et d'autres remorquant des planeurs passent au-dessus de nous.

Depuis les nombreuses vagues d'assaut et de bombardement Allemands de 1940, je n'ai jamais vu chose semblable...

Un véritable nuage d'avions sur nos têtes.

Nous saurons plus tard, que ce sont des unités de parachutistes Américains qui devaient opérer à l'intérieur des terres provoquant ainsi des abcès de fixation des troupes Allemandes.../



LA FRANCE... LA FRANCE
criait-on de tous les côtés.

... La ligne bleue approchait à grande vitesse, comme si le désir fou des soldats poussait les navires plus rapidement que ne le faisait les machines au plus haut régime.

LA FRANCE... LA FRANCE criait-on de tous les côtés.

Le bruit de la canonnade emplissait l'air et le parfum acre de la poudre emplissait nos gorges et nos nez apporté par la brise de terre.

Comme un salut à notre venue.

Les navires se rapprochèrent suivant certaines dispositions prises depuis longtemps. Nous nous dirigeons vers la zone de débarquement.

Une semaine plus tôt, Jacques de TILLY Aumônier Divisionnaire veillait jalousement sur une valise.

Quand les côtes de la France furent visibles, il prit cette valise, traversa la foule de soldats agglutinés sur le pont.

Sans un mot, il l'ouvrit. Il extirpa un drapeau tricolore. Il l'accrocha avec l'aide d'un marin à une drisse et avec lenteur, il monta les couleurs jusqu'en haut du mât.

Des cris jaillirent de milliers de poitrines tandis que le Commandant du "James Parker" regardait la scène effaré, une marseillaise retentie.

Au fur et à mesure que l'immense drapeau s'élevait dans les airs, les officiers tous présents saluèrent longuement et d'un air grave.

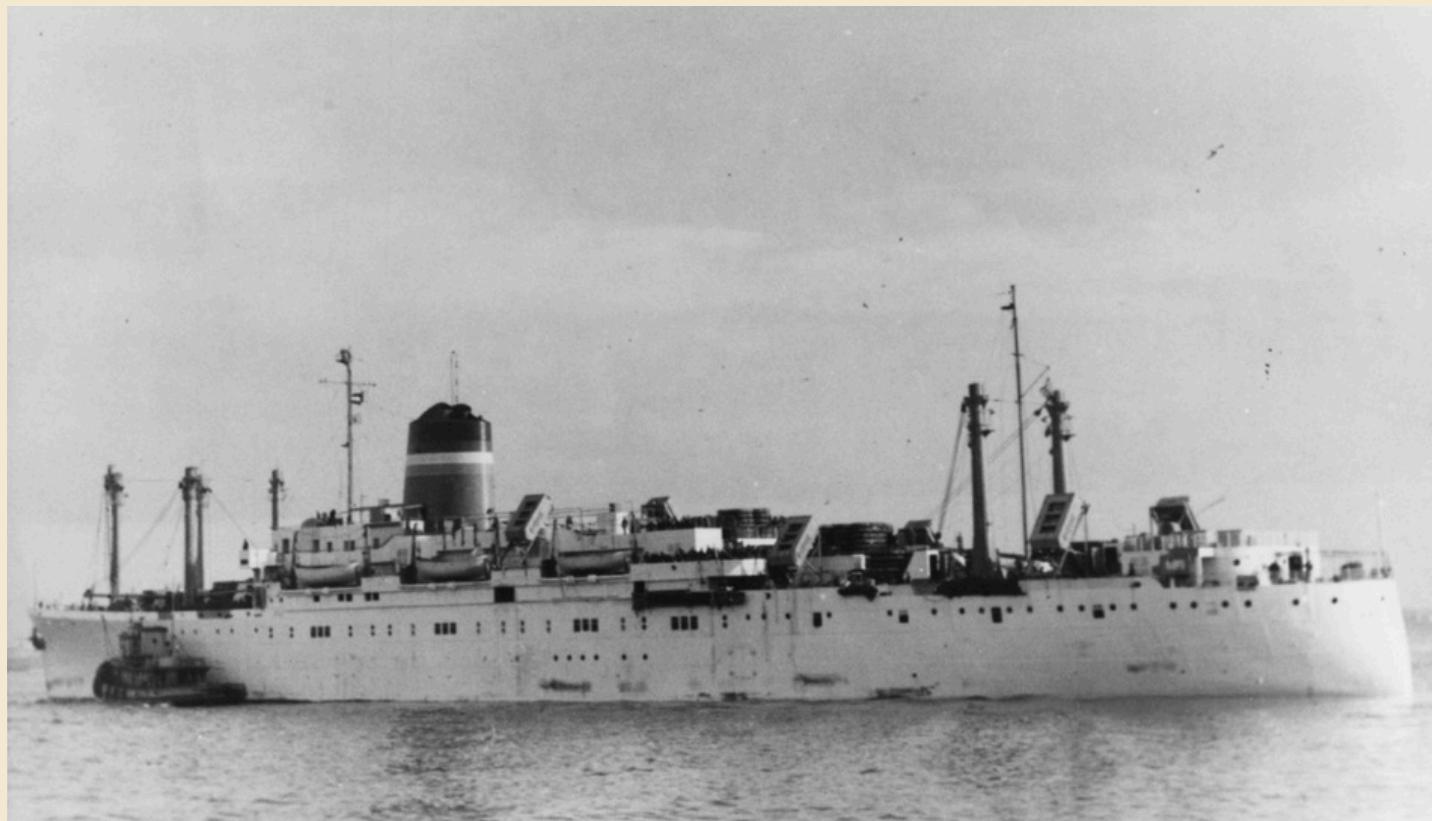
Les torpilleurs d'escorte firent hurler leurs sirènes.../

...A l'issue de l'office célébré par l'Aumônier de la Division, Le Commandant du « James Parker » fit amener le pavillon, le détacha de sa drisse, le plia religieusement et le remit au Général du VIGIER en lui tenant ces propos :

« Mon Général, au nom du Président des Etats Unis d'Amérique, je vous remets ce pavillon pour qu'il soit hissé sur toutes les églises des villes et villages de France que vous allez avoir l'honneur de libérer. Qu'il soit aussi le symbole de l'amitié entre nos deux Nations dans leur lutte commune pour la défense de la Liberté ».

Le Général du VIGIER, après avoir chaleureusement remercié le Commandant, fit le vœu, non pas de faire flotter ce pavillon au sommet des clochers de France, mais de l'utiliser, chaque fois que cela sera possible, pour recouvrir le cercueil des « braves tombés au combat, et ultérieurement, celui de ceux qui se seront distingués par leur bravoure au cours de nos campagnes ».../

LE JAMES PARKER



Général du Vigier

JOUR "J"

... Dans la splendeur lumineuse de cette soirée provençale, avides, les yeux embués de larmes, le cœur étreint, tous regardaient la Terre, qui leur apportait le premier souvenir de la FRANCE retrouvée et que nous saluions de nos couleurs...

Lentement, sur la mer d'or, le convoi continue d'avancer...

A 19 h, il stoppe. Les navires constitués en groupe s'installent dans les diverses baies de Cavalaire à Saint Tropez.

Le 14 août 1944 à 19h15, Radio Londres lance un message d'alerte codé pour lancer l'offensive :
C'est le début du Débarquement de Provence.

Les Forces Françaises de l'Intérieur, les FFI reçoivent de Londres 12 messages codés : "Le premier accroc coûte 200 francs" ; "Nancy a le torticolis", ou encore "Gaby va se coucher dans l'herbe" dont le dernier :

« Le chasseur est affamé », signifiant le lancement des opérations.
Nous sommes le 15 août 1944.

LE BATORY



Sur le "Batory", navire Polonais flotte la marque du Général de TASSIGNY.

En janvier 1942, il longe la côte de l'Afrique du Nord. Il participe à l'occupation d'Oran en 1942.

La même année, il transporte des troupes en Inde et revient pour l'occupation de la Sicile et le Sud de la France, où il devient le navire du Général Jean de LATTRE de TASSIGNY.

-“Débarquer, ce n'est pas seulement prendre pied sur la terre ferme.

Avant tout, il convient de s'assurer une zone de déploiement suffisante, installer un port de débarquement pour ceux qui devront assurer après vous, et préparer des champs de réception du matériel urgent : armes, munitions, transports, ravitaillement... en l'attente de ceux qui sont encore embaraqués...”Dit-il.



/...Le rôle des Maquisards...

Pour des raisons tactiques, la région située à l'Est de Toulon : les plages d'Agay, du Lavandou, de Grimaud furent choisies en raison des possibilités de lancer des barges de débarquement et en raison des roches qui les séparaient en constituant un écran contre les tirs provenant des forts surplombant les hautes falaises.

Ce fut le rôle des Maquisards de harceler les garnisons de la Wehrmacht et notamment les éléments de cette 242ème Division d'Infanterie sous les ordres du Général Johannes BAESSLER qui opérait avec ses trois régiments les portions de la Riviera Française, de Sanary à Agay ainsi que la région interne du Var dont le siège se situait à Brignoles. La Résistance dans le Midi de la France ressemblait à une vaste toile d'araignée. Le but était de chasser hors de France les Allemands.

/... Les Maquisards du Haut-Var étaient en liaison radio avec le Haut Commandement Allié. Ils firent croire aux Allemands qu'ils se concentraient sur le plan de Canjuers en vue d'une action d'envergure décidée pour le mardi 15 août.../

/... Les Allemands avaient tout lieu de penser la chose possible et même sérieuse.
Les divisions allemandes occupaient la région de Brignoles.
Ils envoyèrent des formations importantes contre ce “rassemblement” des régiments
qui firent défaut au moment du débarquement.

Dès la nuit du 14 au 15 août, les attaques de guérillas se multiplient.
Les Maquisards harcèlent les petits détachements Allemands éparpillés un peu de partout.
Les attaques se comptent à plus de 100 dans le département du Var.

Ainsi, à Hyères, 110 Arméniens prisonniers se mettent au service des Maquisards.
A Giens, 158 Allemands sont faits prisonniers par 38 Maquisards.

La région du débarquement est divisée en quatre secteurs par les F.F.I. qu'ils devaient occuper en attendant la venue des premiers Commandos.../

Source : Sauveur Cavallo, extrait du document intitulé
Première Division Blindée dans la bataille de Provence Août 1944



L'assaut principal

... Il s'effectuerait le mardi 15 août par le VIème C. A. U. S, renforcé par le C. C n° 1 du Général SUDRE de la 1ère Division Blindée Française.

Le déploiement se ferait en éventail.

Les troupes reçurent comme consignes de supprimer tous documents personnels pouvant être utilisés par l'ennemi en cas de capture ; d'envelopper tous objets précieux dans des poches imperméables ; d'économiser l'eau.../

Le 15 août

... Le Général PATCH, Commandant le VIIème armée U. S. adresse au Lieutenant-Colonel Georges Régis BOUVET, Commandant les Commandos Français l'admirable message suivant :
 -“L’Amiral, les officiers et les marins de la flotte Alliée saluent le Lieutenant-Colonel BOUVET et ses HOMMES qui vont avoir l’HONNEUR d’être les premiers à poser le pied sur le sol de leur PATRIE et la LIBERER. Que Dieu les garde et les protège.”

Peu après, ils débarquent sur les plages du Rayol et de Cavalaire. La mission est d’occuper le Cap nègre, toute la route côtière de Cavalaire pour que les chars Américains puissent les rejoindre.../

... Avec ses 800 hommes, il fera mieux que tenir.../

... Peu après minuit, tandis que les Rangers Américains prennent pied dans les îles du Levant, les premiers Commandos Français s'emparent du Cap Nègre.

Les Commandos d'Afrique du Capitaine DUCOURNAU avec 35 hommes escaladent les falaises du cap...

Leur mission détruire la batterie située en haut du promontoire.

L'ascension est très difficile. Ils arrivent au sommet des 100 mètres d'à-pic en 45 minutes et s'emparent non sans mal de la batterie. Les combats s'engagent. Ils sont rudes.

Ils vont détruire les canons et la batterie sera prise en une heure.

A 2 h du matin, les combats sont terminés avec quelques pertes. Malheureusement...

À l'aube, un bombardement aérien et naval écrase les batteries Allemandes.

A 8h, les 3ème, 36ème et 45ème Divisions d'Infanterie Américaine, la D.I.U.S. se lancent sur les plages côtières entre Cavalaire et Saint-Raphaël.

La 7e Armée Américaine du Général PATCH, qui comprend les forces Françaises de l'Armée B commandées par le Général de LATTRE de TASSIGNY débarquaient en Provence, la bataille commençait !

C'est l'opération "Dragoon".../



Les diverses opérations

... A l'autre extrémité de la zone de débarquement, 67 officiers et marins du "Groupe Naval d'Assaut" mettent le pied sur la pointe de l'Esquillon au Sud de Théoule vers 2 h du matin.

C'est un échec, l'alerte générale est donnée et, de toutes parts, les combats sont déjà très violents.

Dès 4 h du matin, 535 avions de transport et 410 planeurs escortés d'un nombre considérable de chasseurs jettent autour du Muy, La Motte, Sainte Roseline, Roquebrune 9700 fantassins, artilleurs et sapeurs de l'Air, 213 canons ou mortiers, 220 jeeps.

La vallée de l'Argens est ainsi bloquée.../

L'attaque de Saint Tropez :

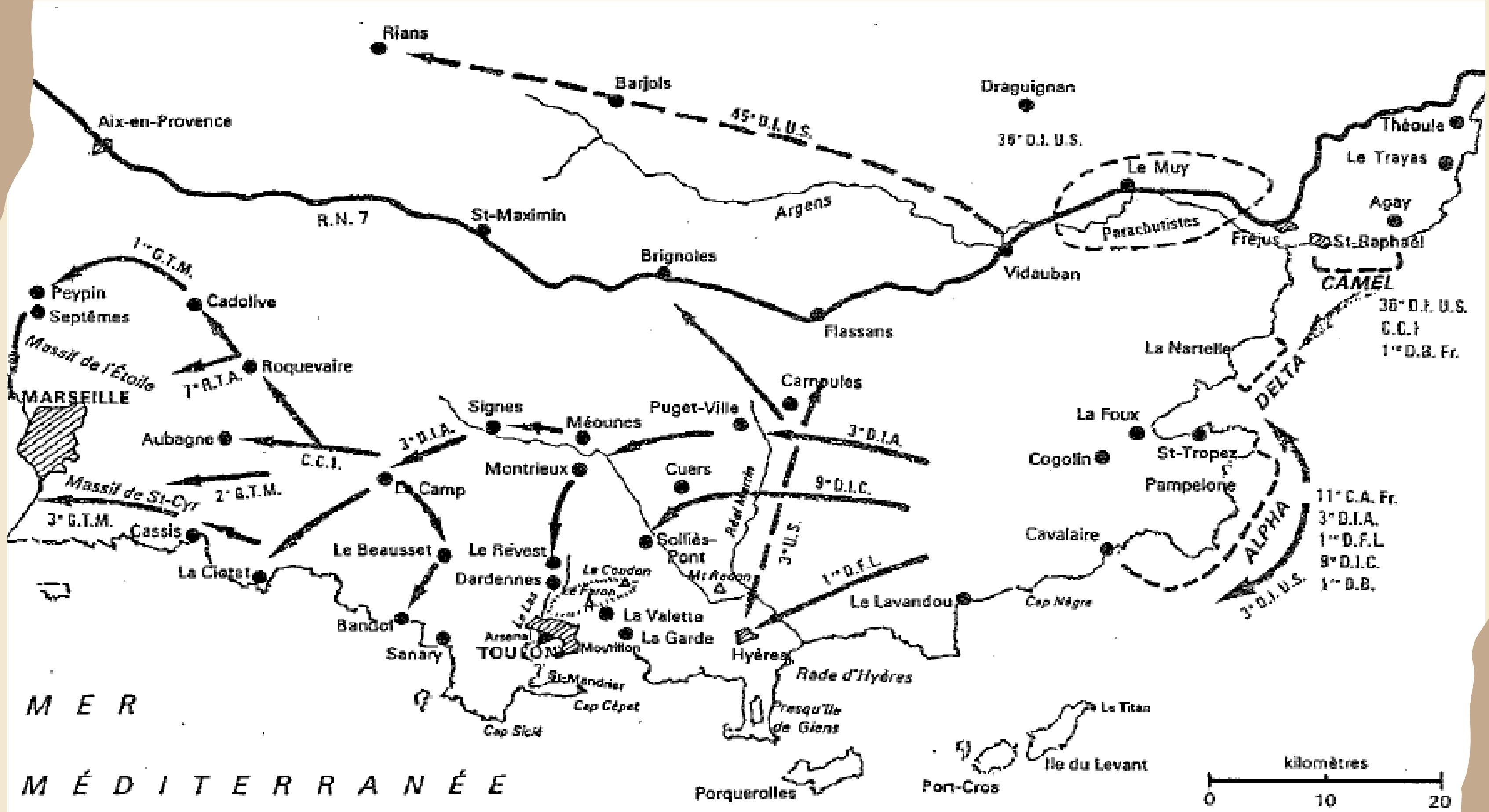
... Dès 5h45, la population est évacuée par son Maire et se réfugie dans les collines avoisinantes.

Dès 8h du matin, au milieu du vacarme des batteries des navires de guerre, réduisent au silence les canons ennemis, les premières vagues d'assaut composées de 12 bataillons américains du Général TRUSCOTT mettent pied à terre.

La progression est partout satisfaisante. Seule la plage de Saint Raphaël reste inabordable.

Le Général SUDRE pensait débarquer à Saint Raphaël, derrière la vague Américaine... Mais l'organisation Todt avait eu tout le temps de construire un mur de béton de plus d'un mètre de hauteur en partie immergé afin d'empêcher un éventuel débarquement de chars.

A 17h30, les "droone-boats", les bateaux frelons, téléguidés et chargés d'explosifs furent envoyés contre ce mur de béton occasionnant une très large brèche dans laquelle s'engouffrèrent les chars amphibies du Général TRUSCOTT sur les plages de Cavalaire, Pampelonne, la Nartelle, le Dramont, la Garonnière et Anthéor.../



/... Trois régiments se succèdent dans la journée du 15 août 1944 :

- Le 141ème à 8h, à l'exception du 1er Bataillon composés de 860 hommes qui donne l'assaut à la même heure à la calanque du viaduc d'Anthéor rebaptisée "Camel Blue Beach",
- Le 143ème à 10h30,
- Le 142ème à 15h, qui, ne pouvant accéder à la plage de Fréjus "Camel Red Beach" sa destination d'origine, trop puissamment défendue, est déroutée vers le Dramont.

À 20h43 plusieurs bombardiers allemands attaquent la zone.

Une bombe planante téléguidée touche de plein fouet le LST 282, le Landing Ship Tank en attente de déchargement.

Le bateau est totalement détruit.

On compte 49 morts et disparus.

Ce fait est rappelé par l'attribution du numéro 282 à la barge de débarquement exposée sur l'esplanade.

Trois bombardiers sont abattus.../

Source : Sauveur Cavallo, extrait du document intitulé
Première Division Blindée dans la bataille de Provence Août 1944

... L'assaut par la mer n'était pas le seul souci des Allemands de la 19ème armée. Ils avaient installé des milliers de pieux soigneusement enfilés et plantés en terre dans la campagne, les vignes, les champs de fleurs...

Ces asperges comme nous les appelions provenaient des pins des collines des Maures et leurs diamètres n'excédaient pas 0.30 m.

Ils étaient destinés à empêcher les parachutistes et les planeurs amenant du matériel et des renforts de troupes d'atterrir.../

Source : Sauveur Cavallo, extrait du document intitulé
Première Division Blindée dans la bataille de Provence Août 1944

Les asperges de ROMMEL

En allemand : Rommelspargel est le nom donné aux pieux de bois de 4 à 5 mètres de longueur, plantés par les Allemands et par les hommes démobilisés au STO dans les champs et autres terrains plats en arrière des littoraux Français et sur les plages.

**On estime à un million le nombre d'asperges plantées dans les champs.
Elles s'ajoutaient à d'autres obstacles implantés par les Allemands et l'organisation Todt.**

/... Deux jours plus tard...

La 9ème D. I. C. venant de la Corse arriva avant le temps prévu par le plan.

Dès 17h30, le débarquement des troupes Françaises s'effectue à une grande cadence sous le feu incessant des batteries côtières Allemandes situées au-dessus de Saint Tropez...

Tout à coup, le "Gorges Leygues" arrivé à toute vitesse se place devant le James Parker.
Celui-ci ralentit au maximum ses machines.

Le "Georges Leygues" vire son erre et lâche une bordée entière d'obus de gros calibre sur le fort qui est enveloppé de nuages de poussière et des matériaux divers retombent en mer.
Poursuivant son mouvement circulaire, il présente son autre flanc et lâche une autre bordée qui fait mouche.

Les projectiles pénètrent jusqu'au fond des soutes à munitions et dans une explosion apocalyptique de flammes, de pierres et de rochers, ce fût une énorme geyser qui monta dans les airs.

Un immense cri d'admiration explose de nos poitrines devant un tel exploit !
Est-ce que le fort est touché à mort ? On ne sait ! Mais le silence fait place à des énormes déflagrations.

La chasse Allemande arrive. Une bataille s'en suit. Les canons des navires s'élèvent et tirent.
Quelques appareils sont abattus en plein vol.

La chasse Allemande largue ce que nous pensons être des torpilles... Il n'en fût rien.../

... Les chars du Général SUDRE de la première Division Blindée ainsi que ceux des autres unités débarquent de toute part, de leurs L. S. V...

A travers les plages, ils s'installent sans ordre sur la route du littoral. Leurs équipages viendront les retrouver au fil du débarquement... Et, partiront immédiatement à leur point de rassemblement.

Tous les personnels du James Parker dégringolent le long de larges échelles de cordages spécialement conçues pour ça, puis s'empilent dans les barges agglutinées le long des flancs du navire et filent directement vers la plage.

Les informations dont nous disposions affirmaient que la rade était dépourvue de mines... Mais les avions Allemands, au moment de leur raid avaient lancé des mines.

La première vague de barges, dont je faisais partie, fit la malheureuse découverte. Deux barges à moins de 100 mètres de nous venaient de heurter les mines sous-marines de grande puissance et deux fortes explosions déchirèrent l'air.

Dans d'immenses colonnes d'eau de mer, les corps disloqués, volaient et roulaient dans les vagues...

Le cœur battant, les lèvres serrées, nous regardions nos camarades retombés dans les flots dans une pluie innommable de débris et de sang.

Malgré ce coup tragique nous ne pouvions pas freiner notre mouvement.../

*... Dès que nous arrivâmes sur la plage combien de nous se sont mis à genoux pour baisser notre terre ? Cette terre, qui était une parcelle de notre PATRIE.
D'autres à genoux prenaient à pleine main le sable et le faisait glisser entre leurs doigts en élevant les mains vers le ciel.*

**Rapidement les unités se reconstituent et prennent le chemin du destin.
Nous prenons la route de Cogolin.**

**Des officiers du QG s'entretiennent avec des officiers de la Résistance.
Leur uniforme ressemble à celui des Chasseurs Alpins : béret sombre, chemise et pantalon bleu nuit. Le bas du pantalon est enserré dans de petites leggins de cuir, à la ceinture pend une arme de gros calibre, sur la manche gauche un brassard tricolore dont le blanc est en forme de V au milieu duquel sont inscrites les lettres A. S : Armée Secrète.
Ils nous accompagneront pendant un certain temps.**

Il y avait des Allemands isolés ou des petits groupes qui cherchaient à échapper à toutes recherches, donc il fallait faire attention.



Août 1944. Débarquement allié sur la Plage de Dramon - © Service historique de la Défense

/... Un communiqué disait ceci :

-“A cause du terrain montagneux dans la région de la côte, l'entrée la plus logique vers l'intérieur se situe par la rivière l'Argens allant de Fréjus à Aix-en-Provence et au Nord-Ouest la direction d'Avignon.

Cette route devient très vite un important moyen de communication entre la tête de pont établie sur la côte et la vallée du Rhône.

C'est par ce débouché que l'on peut atteindre la Route Nationale 7.

Aussi la troisième D. I. U. S. devra prendre et tenir ces positions tout au long de la rivière Réal Martin jusqu'à ce qu'elle soit relevée par le deuxième C. A. Français et ainsi continuer son avance par la RN7 en direction du Delta du Rhône.”

La 45ème D. I. U. S. après s'être rassemblée à Le Luc, se préparera à avancer dans une direction Nord Nord-Ouest vers la Montagne des Maures.

La 36ème D. I. U. S. avancera vers l'Est en direction de la Route Napoléon” La RN 85...”





Cinq jours de combats violents seront nécessaires pour réduire les défenses allemandes.

Marseille et Toulon.

Les deux ports ont été conquis avec un mois d'avance sur les prévisions.

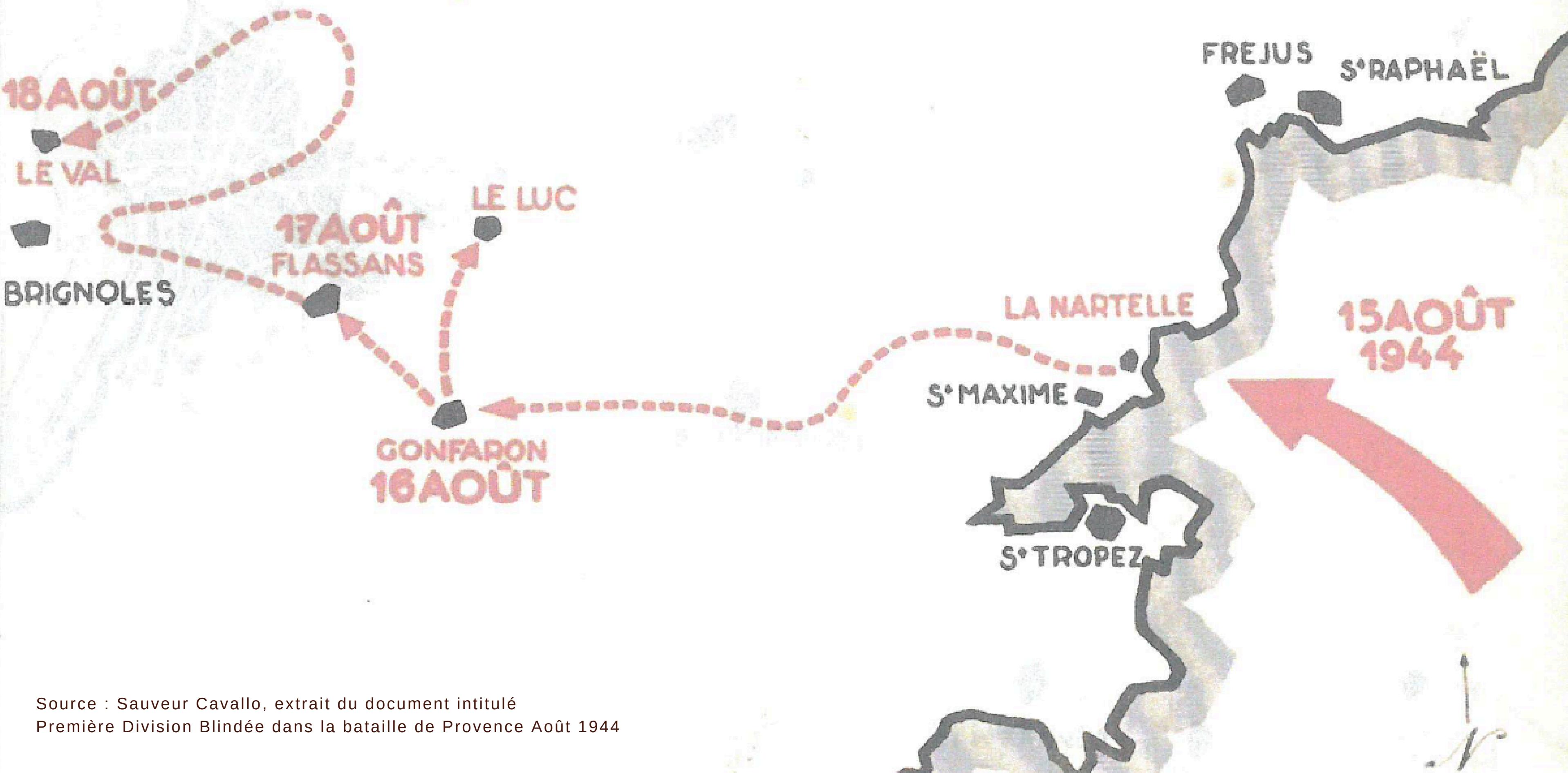
Les armées françaises vont désormais remonter la vallée du Rhône pour repousser l'ennemi et libérer le territoire national.

Source : Sauveur Cavallo, extrait du document intitulé
Première Division Blindée dans la bataille de Provence Août 1944



Août 1944. Débarquement allié sur la Plage de Dramon - © Service historique de la Défense

CARTE



Source : Sauveur Cavallo, extrait du document intitulé
Première Division Blindée dans la bataille de Provence Août 1944

Monument

À l'issue de la Première Guerre mondiale, la France endeuillée veut rendre hommage à ses 1,4 million de soldats décédés.

Alors qu'ils sont communément associés aux traditions commémoratives de la Grande Guerre, les monuments aux morts relèvent d'une pratique datant de la fin du XIXe siècle.

C'est après 1918 que ce mouvement mémoriel prend une ampleur nationale.

Plusieurs facteurs en sont à l'origine : le traumatisme de la guerre, l'implication des communes et l'action des anciens combattants et du "Souvenir français".

Entre 1920 et 1925, 35 000 édifices voient le jour.

Témoins d'un deuil national à l'échelle locale, ils transmettent aux générations suivantes le souvenir des conflits.

Ils peuvent prendre la forme d'un obélisque, d'une statue, d'une plaque ou d'une sculpture...

Dès 1945, après la Seconde Guerre mondiale, l'Indochine et l'Algérie, d'autres noms viendront s'ajouter sur les plaques commémoratives.

Une tradition qui perdure.



Remerciements

Ce document a été créé dans un soucis de transmettre et partager la mémoire de la libération de la Provence, son histoire aux générations futures et de rendre hommage à Monsieur Sauveur CAVALLO, historien et également aux personnes qui ont libéré la Provence.

Je voulais particulièrement remercier Monsieur Jérémie GIULIANO, Maire de Le Val ainsi que Monsieur Arnaud LE ROUX, DGS de la Commune pour leur confiance en ce projet.

Les documents sont consultables au service Archives sur rendez-vous.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont soutenu dans ce projet de mémoire collective.
MERCI infiniment.

Agnès VERITA, Archiviste

LIENS UTILISÉS POUR CE DOCUMENT

- <https://www.terremag.defense.gouv.fr/histoire/le-debarquement-de-provence-15-aout-1944>
- <https://www.history.navy.mil/content/history/nhhc/our-collections/photography/numerical-list-of-images/nhhc-series/nh-series/80-G-59000/80-G-59475.html>
- <https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/var/frejus-et-saint-raphael/ici-il-n-y-aura-qu-un-seul-mort-comment-la-plage-du-dramont-a-permis-un-debarquement-eclair-en-provence-3014465.html>
- <https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/operation-torch-les-debarquements-allies-en-afrique-du-nord>
- https://www.google.com/search?q=navire+polonais+d%C3%A9barquement+39-45+provence&sca_esv=d0d3ba676e08ed7a&rlz=1C1ONGR_frFR976FR976&udm=2&biw=1541&bih=919&sxsrf=AHTn8zryKHOvyX6XJBwkceH-GtKCVJjgRA%3A1741014322727&ei=MsXFZ-mMLIKrkdUP-tbOmAc&ved=0ahUKEwjp7YTil-6LAxWCVaQEHXqrE3MQ4dUDCBE&uact=5&oq=navire+polonais+d%C3%A9barquement+39-45+provence&gs_lp=EgNpbWciLG5hdmlYZSBwb2xvbmFpcyBkw6liYXJxdWVtZW50IDM5LTQ1IHByb3ZlbmN1SJGZA1AAWPqWAnABeACQAQCYAVmgAecaqgECNDO4AQPIAQD4AQGYAhGgAqgLqAIKwgIKECMYJxJAhjqAsICCxAAGIAEGLEDGIMBwgIIEAAAYgAQYsQPCAgUQABiABMICDhAAGIAEGLEDGIMBGIoFwgIKEAAAYgAQYQxiKBcICBBAAGAPCAgQQABgewgIGEAAYCBgemAMMkgcEMTQuM6AHukY&sclient=img#vhid=udWahBDsTfF_TM&vssid=mosaic
- <file:///C:/Carnet%20de%20route%20du%20Peloton%20Sp%C3%A9cial%2044-45.pdf> Extraits des Livrets, archives privées , Sauveur Cavallo
- <https://www.history.navy.mil/our-collections/photography/numerical-list-of-images/nhhc-series/nh-series/NH-91000/NH-91274.html>
- <https://www.ecpad.fr/nos-realisations/debarquement-de-provence-operation-dragoon/>
- <https://www.geo.fr/histoire/lappel-du-18-juin-le-refus-de-la-defaite-202238>
- <https://www.chrd.lyon.fr/chrd/objet-phare-musee/negociations-de-larmistice-franco-allemand-rethondes>
- <https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/revue/radio-londres-une-arme-de-guerre>
- https://www.google.com/search?q=d%C3%A9barquement++st+tropez39-45&sca_esv=d0d3ba676e08ed7a&rlz=1C1ONGR_frFR976FR976&udm=2&biw=1541&bih=919&sxsrf=AHTn8zqkN688Gn2PBr9FhO7VYrC3RhokCw%3A1741014040426&ei=GMTFZ9PbGfmekd
- <https://www.retronews.fr/conflits-et-relations-internationales/echo-de-presse/2017/06/21/22-juin-1940-armistice-entre-le-iii>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/USS_Niblack_\(DD-424\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/USS_Niblack_(DD-424))
- <https://imagesdefense.gouv.fr/jean-de-lattre-de-tassigny-le-roi-jean-marechal>
- Source : Sauveur Cavallo, extrait du document intitulé : Première Division Blindée dans la bataille de Provence Août 1944**

15_aout_v_2

Débarquement de Provence

Ce document est amené à s'enrichir par des témoignages, photographies et documents.